

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE



ÉPERNAY

La bouteille à moins de 10 euros existe



Pascal Hébert déplore les premiers prix à dix euros.

Avec les fêtes de fin d'année, les promotions de champagne arrivent en déferlante dans les grandes surfaces. Il y a sûrement des affaires à faire pour les consommateurs.

Vu le prix du kilo de raisin, c'est le sujet qui énerve les grandes maisons. La bouteille de champagne à moins de 10 euros existe. On l'a rencontrée sur le net (lire par ailleurs) chez CDiscount à 9,90 €. Une seule journée en plein mois de novembre. Elle provenait d'un négociant de Bouzy. Il y a dix jours, avec le fameux « ticket Leclerc », la caisse de six de Germain à 70 euros permettait également de trinquer à pas cher. Moïse Cobos, directeur de l'hypermarché, reconnaît que les fêtes permettent de proposer des bulles champenoises à des prix imbattables. « Certes, il y a les marques de négociants qui partent à 10 euros. Mais nous proposons aussi des champagnes de producteur à premier prix qui peuvent être achetés à partir de 11,80 euros la bouteille ». Amateur, il précise : « Il s'agit de vins de terroir élaborés par des vignerons. C'est qualitatif ». D'ailleurs, malgré la crise, les caisses partent. « Depuis la fin du mois de novembre, je n'ai noté aucune baisse ». Plus ambigu, le prix des bouteilles de maisons, qui s'était envolé en 2007. « Nous allons proposer un Brut Impérial de Moët & Chandon à 23,50

euros (avec le ticket !) ». Au lieu de 30 euros. Mieux encore, un Cordon Rouge de Mumm pourra être vendu à 19,95 € (toujours avec le ticket). « C'est vrai qu'on sent que les maisons font un effort sur les prix ». « Des premiers prix à gogo » « On sait que le négoce a besoin de vendre », observe également Pascal Hébert, responsable de la société Jean-Myri à Épernay. « On va trouver des bouteilles à moins de dix euros. Le marché du vin sur lattes descend. La bouteille se vend désormais à 7,20 euros. Avec un euro de transformation, on arrive à 8,20 €. On peut donc la vendre tranquillement à 9,60 euros. Ces bouteilles, on les retrouve à Auchan sous des marques diverses. Je crois qu'on va voir arriver des premiers prix à gogo », déplore-t-il. Pascal Hébert regrette surtout la présence de flacons de grandes maisons provenant du marché parallèle. Il suffit d'acheter chez un distributeur revendeur néerlandais, et les bouteilles se retrouvent sur le marché français. Ce marché est non contrôlé par l'expéditeur, ce qui peut entraîner des différences et des perturbations sur les prix. Au grand dam des maisons qui recherchent la distribution sélective. Pour Daniel Lorson (Comité interprofessionnel du vin de Champagne), il n'y a « rien de nouveau sous le soleil. La grande distribution n'est pas ennemie de ces intérêts et même si les premiers prix sont particulièrement avantageux, elle souhaite quand même travailler avec une certaine marge. Même si cela n'exclut pas que des champagnes soient placés en prix d'appel lors des fêtes de fin d'année ». *** La bulle est sur la toile La bouteille affichant le prix de 9,90 euros a fait un tabac sur le net. Toutefois, il ne pas fallait oublier de s'acquitter de 5 euros de port. C'est Cdiscount qui proposait cette bonne (et très rapide) affaire. Cela fait quelque temps que les maisons de champagne ont bien compris l'intérêt d'internet pour développer leurs ventes. Il y a quelques mois, des bouteilles de Nicolas-Feuillatte étaient vendues à - 20 % de leur prix initial sur le site à la mode « ventes-privées.com ». « Nous faisons entre 50.000 et 60.000 bouteilles. Mais elles ne sont pas bradées. C'est plutôt une opportunité qu'on ne sait pas encore mesurer en Champagne », explique Dominique Pierre, directeur du centre vinicole Nicolas-Feuillatte. « On peut aussi considérer que le fait d'apparaître sur ce type de site nous assure une belle image pour des milliers d'internautes qui ne nous connaissent pas ». De nombreux sites proposant des bouteilles de champagne existent, comme « champagnedirect », « chateauonline », « wineandco », « vinsmoinschers », « lavinia », « 1855 », « chateaurret »... Attention, tous ne proposent pas la bonne affaire : si leurs offres peuvent être similaires, les tarifs sont parfois supérieurs à la moyenne. viticulture



Auteur : Sophie Claeys-Pergament
Article paru le : 9 décembre 2008